

Quand on redécouvre Paris et ses fontaines

Dites-moi, j'aimerais savoir... Est-ce que vous avez déjà quitté votre ville pour aller habiter plusieurs mois ou plusieurs années dans une autre ville ou même un autre pays ? Oui ? Comme moi, vous voyez... Je suis née et j'ai grandi à Grenoble mais je n'y habite plus depuis des années. Et en fait, quand j'y retourne, pour passer des vacances et voir ma famille, tout me semble familier, c'est comme si je n'étais jamais partie et en même temps... je suis perdue. Ils ont changé le sens de la circulation, ils ont construit des immeubles, ils ont ajouté des lignes de tramway. J'ai une sensation étrange, celle d'appartenir à la ville - parce que je viens de cette ville, et celle d'être complètement étrangère - comme une véritable touriste. Et en plus, il y a des choses que je remarque pour la première fois, alors que manifestement, ça a toujours été là.

Je marche dans les rues, dans ces mêmes rues où je suis passée des centaines de fois et tout à coup, je vois un bâtiment, un passage, un banc en pierre à côté d'un bassin et là, je me demande : "Mais... ça a toujours été là ?!"

Et bien, figurez-vous - "figurez-vous", c'est une expression qu'on utilise beaucoup pour dire "imaginez cette situation". Donc, figurez-vous que c'est ce qui est arrivé à ma copine Céline quand elle est retournée à... Paris !

Oui, Paris. Céline est née à Paris, elle a grandi à Paris. Elle a vécu toute son enfance et une partie de sa vie adulte à Paris. Bref, elle connaît Paris comme sa poche. Bien plus que moi, la provinciale. Même si j'ai moi aussi habité quelques années à Paris... il y a très longtemps. Bref, pour en revenir à Céline. Elle est partie vivre à Bordeaux il y a quelques années, avec son fils. Et récemment, elle a dû revenir à Paris pour quelques mois, pour des raisons personnelles. L'autre jour, on s'est parlé au téléphone et notre discussion a ressemblé à ça :

— Tu ne vas pas me croire, c'est vraiment bizarre, mais... je redécouvre Paris !

— Comment ça, tu redécouvres Paris ?

— Eh bien, il y a plein de choses que je n'avais jamais remarquées avant. Les petits passages cachés, les cours intérieures, les portes sculptées, les fontaines d'eau potable...

— Attends, tous ces trucs-là, ça existe partout en France. Tu ne vas pas me dire qu'il n'y a pas de passages à Bordeaux. Tu ne vas pas me dire qu'il n'y a pas de cours, de beaux bâtiments avec des sculptures et des statues de partout, pas de fontaines et tout à Bordeaux...

— Il y a des fontaines, mais pas des fontaines Wallace. Pas de colonnes Morris non plus.

— Pas de fontaines quoi ? Et c'est quoi, ces colonnes Morris ?... Attends, c'est pas ces trucs où on peut voir toutes les affiches des spectacles ?

— Si si, c'est ça.

— C'est vrai que c'est joli, et puis c'est clairement parisien. Enfin, je crois... Je me demande s'il y en a à Grenoble. J'ai oublié.

— Moi, je crois qu'il n'y en a qu'à Paris. Ce qui est incroyable, c'est qu'elles ont toujours été là, tout comme les fontaines Wallace. Elles étaient déjà là quand j'habitais à Paris, mais je n'y faisais pas attention ! Tu sais, on dit toujours que ça fait partie du paysage, alors on ne

voit même plus ce qu'il y a de beau autour de nous.”

Je vous passe la suite de la conversation, parce que j'ai décidé de vous parler de ça aujourd'hui, j'ai décidé de vous parler des fontaines Wallace et des colonnes Morris.

Parce que c'est vrai, ce qu'a dit Céline. Quand on vit quelque part, on ne voit plus certains détails du décor. On pense aux monuments célèbres – la tour Eiffel, Notre-Dame, l'Arc de Triomphe... Mais Paris, c'est pas juste ça. Paris, c'est aussi les fontaines Wallace et les colonnes Morris, et bien d'autres choses encore.

Alors aujourd'hui, je voudrais vous parler de ces deux éléments du mobilier urbain parisien, de ces deux colonnes qui font que Paris est Paris. Et seulement Paris. Elles font partie du paysage, mais on ne connaît pas forcément leur histoire. Et bien sachez qu'elles sont toutes les deux là depuis plus de 150 ans et elles rendent encore service aux Parisiens et aux touristes aujourd'hui.

Pour commencer, parlons des fontaines Wallace. Ce n'est pas un nom très français, et c'est normal puisqu'elles portent le nom de leur inventeur : un anglais du nom de Sir Richard Wallace. Il est né en Angleterre, en 1818, mais il a passé une grande partie de sa vie en France. Et ce n'était pas n'importe qui : il était très riche, un grand amateur d'art... et surtout, il était très généreux. En 1870, c'est la guerre entre la France et l'Allemagne, la ville est bombardée... Les habitants souffrent, il fait froid, il n'y a pas assez à manger et l'eau potable est difficile à trouver - l'eau potable, c'est l'eau qu'on peut boire, qui est bonne à la consommation. Richard Wallace décide d'aider les Parisiens, il donne de l'argent, organise des secours pour les blessés et après la guerre, il décide d'offrir aux habitants de Paris des fontaines d'eau potable. Et c'est comme ça qu'apparaissent ces grandes fontaines en fonte, peintes en vert, avec quatre statues de femmes, un dôme, des sculptures de dauphins et bien sûr, et surtout, de l'eau potable qui coule en permanence. Aujourd'hui, il y en a encore une centaine - environ cent, dans la capitale. Certaines sont d'origine, d'autres sont des copies. Pour la petite histoire, en 2022, pour leurs 150 ans, on les a modernisées.

Maintenant, il y a un bouton pour faire couler l'eau et même un brumisateur sur certaines d'entre elles, pour se rafraîchir en été ! (Alors, un brumisateur, c'est un appareil, un peu comme un ventilateur, qui projette de l'eau, un peu comme un spray).

Maintenant, parlons des colonnes Morris. Elles aussi, elles sont typiques du mobilier urbain de Paris. Je suis sûre que vous les avez déjà vues, quand vous êtes allés à Paris. Vous savez, ces grandes colonnes vertes qu'on voit un peu partout, avec des affiches de spectacles et de films ? Eh bien, elles ne sont pas là par hasard ! Figurez-vous qu'avant - je vous parle de plus de 150 ans ! - on mettait les affiches de spectacles sur les urinoirs publics dans la rue. Les urinoirs, c'est les toilettes pour hommes. Des toilettes ouvertes, pas fermées. Bref, vous imaginez bien que ce n'était pas l'endroit idéal pour coller des affiches. Cette fois-ci, c'est un imprimeur qui est à l'origine des colonnes, un imprimeur du nom de Gabriel Morris. Elles sont aussi en fonte verte, font près de deux mètres de haut je crois et elles sont strictement réservées aux affiches culturelles. Aujourd'hui, elles tournent sur elles-mêmes - ce qui est très pratique pour qu'on puisse voir toutes les affiches. Et comme la vie culturelle de Paris est riche, c'est important ! Il en reste environ 500 aujourd'hui et elles fonctionnent toujours, même si bien entendu, on les a modernisées aussi. Cela dit, comme les fontaines Wallace, elles ont toujours le même charme qu'autrefois.

Je ne sais pas s'il y a aussi des choses comme ça dans votre ville. Des fontaines, des colonnes ou panneaux d'affichage, ou un autre élément du paysage urbain qui sont caractéristiques de votre pays. Dites-moi tout ça dans les commentaires. Je suis curieuse de découvrir ça.

Et en attendant, quand vous ferez votre programme de visite pour votre prochain voyage à Paris, n'oubliez pas de noter de faire attention à ce qu'il y a dans les rues. Les fontaines Wallace et les colonnes Morris ne sont peut-être pas aussi célèbres que la tour Eiffel, mais elles font partie du décor... et de l'histoire de la ville !

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License